

Assoiffée de justice

Victoria CORDIER

- 1919 Naissance de Victoria Cordier et mort de son père des suites de la guerre 14-18. Elle vit chichement avec sa mère et ses deux sœurs Marie-Aimée, Madeleine dans la maison, à Chapelle des Bois, isolée au pied du Risoux.
Victoria grandit en pleine nature : elle garde les chèvres, cueille baies et champignons, court la forêt, connaît parfaitement les sentiers
Scolarisée elle est pensionnaire à Ste Jeanne d'Arc de Champagnole.
- 1940 La France est envahie. La ligne de démarcation coupe le territoire en zone libre et en zone occupée.
La maison des Cordier se trouve isolée dans une zone intermédiaire de 2 kms qui longe la frontière suisse et dont l'accès est interdit.
Madeleine est employée, clerc de notaire et Victoria travaille comme comptable chez un marchand de vin. Elles vivent à Champagnole: un trajet de 40kms qu'elles parcourent en vélo chaque semaine.
- 1941 Elles rencontrent de jeunes suisses du Risoux avec qui elles se lient d'amitié. Elles effectuent plusieurs passages en Suisse pour les rencontrer, mais aussi pour transporter des denrées alimentaires, cigarettes, chocolat et aussi des colis, des messages... et elles servent de guide à des personnes fuyant le régime nazi.
- 1942 Tandis que Madeleine fabrique des fausses pièces d'identité, Victoria s'engage dans la résistance.
Elle devient agent de liaison entre la France et la Suisse pour Jean Roccofort, chef du réseau Corvette de Lyon.
- 1942 Le gouvernement de Vichy livre aux allemands tous les juifs étrangers vivant en France.
- 1943-44 Victoria effectue de nombreux passages en Suisse et notamment celui d'un groupe d'enfants juifs de la colonie de la croix rouge suisse du château de la Hille pour leur éviter la déportation.
On estime que Madeleine et Victoria ont fait passer la frontière à plus de 80 personnes juives et non juives.

1945 Victoria Cordier est élue maire de sa commune.

1946-1997 Victoria se marie, vit en Angleterre, en Suisse, en Côte d'Ivoire, donne naissance à sa fille Héléne.

2003 Victoria meurt à Chapelle des Bois, dans la paix du Risoux.

Victoria Cordier et ses sœurs ont reçu la Médaille des Justes de l'Etat d'Israël.



Victoria et Anne Marie : les enfants du château de la Hille

Mai 1940, fuyant la Belgique occupée par les allemands, 80 orphelins juifs allemands et autrichiens arrivent au château de Seyre pris en charge par la Croix-Rouge suisse. Au printemps 1941, ils sont envoyés au château de la Hille, à Montégut-Plantaurel (Ariège).
Juillet 1942, après la décision du gouvernement de Vichy de livrer aux Allemands tous les juifs étrangers vivant en France, les responsables de la colonie de la Hille tentèrent de faire franchir aux enfants les frontières soit vers l'Espagne, soit vers la Suisse.
Juin 1943, Anne-Marie Piquet volontaire à la Croix Rouge Suisse au château de la Hille choisit de franchir la frontière dans la seule région qu'elle connaît, le Risoux, proche de sa Vallée de Joux natale. Elle rencontra Victoria et Madeleine, testa la filière pendant ses vacances et les trois passages d'enfants organisés réussirent.

Le passage d'Edith

"La montée du Risoux ne fut pas une partie de plaisir. La côte était une patinoire. Je portais le sac d'Edith, mais elle n'arrivait pas à monter. Elle avait de très mauvaises chaussures, des chaussures d'homme, du 42 ! Elle reculait, incapable de se cramponner aux branches. Elle pleurnichait. Je tirais, Roger poussait ... au moment de passer le Gy qui n'était que glace, Edith refusa ... il n'y avait pas le choix. Je la chargeai sur mon dos ... après des efforts incroyables, ne perdant ni le courage ni l'équilibre, Edith plaquée à mon corps, je fis cette montée, face au vide et aux blocs de glace. Une fois de plus, nous venions de vaincre le Gy de l'échelle."

"Nous avions en nous un bagage d'illusions qui faisaient de nous des marcheuses à l'étoile, des assoiffées de Justice. Nous aurions voulu que tout le monde soit heureux autour de nous."

"Le jeu de vie ou de mort dont nous avons été depuis longtemps les partenaires, sans y avoir jamais, à nos âges, été préparés prenait fin" 7 août 1944

Victoria



Source: "Ce que je n'oublierai jamais", V. Cordier et M. Bozward, Édition de mémoire pour A.I.P.N., M. Guyon, J.J. Bessol, En Vadrouille 2011.